

L'ÉVOLUTION DU RÔLE DU PÈRE AU QUÉBEC

Par Jean-Martin Deslauriers, CLSC de Gatineau, étudiant au doctorat en travail social à l'Université de Montréal

Abstract

This article represents an overview of the evolution of fatherhood in Québec. The changes to the role of fatherhood have been influenced by historical events as well as social and structural changes. This historical perspective provides insight into the relationship between fatherhood and men's identity. In fact, during the last few decades, the role of a father has changed dramatically and in diverse ways. For example, the father's passage from breadwinner to nurturer is a major shift from man's traditional provider role to one where the father has much more involvement in the emotional support of the family. Throughout the history of Québec, many social and structural factors have influenced the ways of being a father, some strengthening the father-child bonding, where others tend to break the father-child connection.

INTRODUCTION

Comme bien d'autres préoccupations sociales, le rôle du père s'est posé de différentes façons selon les époques. Très peu d'écrits nous renseignent sur la réalité québécoise à ce sujet. Toutefois, en s'inspirant d'ouvrages québécois et en les comparant avec d'autres provenant des États-Unis, on arrive à identifier les principales étapes de la construction du concept de paternité au Québec et des courants de recherche à ce sujet. L'objectif de cet article n'est pas de retracer l'histoire de façon exhaustive, mais d'en rappeler les principaux jalons concernant l'évolution de la paternité, tels que des événements historiques, des changements sociaux et structurels. De cette façon, ce survol historique met en perspective les façons de concevoir la paternité à l'aube du 21^{ème} siècle.

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-157.

LA CONSTRUCTION DE LA PATERNITÉ À TRAVERS LES ÉPOQUES

Pour débiter, voici un survol historique qui aidera à comprendre de quelle façon s'est effectuée la construction sociale de la paternité dans la société en général ainsi que dans les milieux de recherche sociale.

L'époque coloniale (17^{ème} siècle-19^{ème} siècle) : «maître de pensée, guide moral»

La première conception de la paternité est le «maître de pensée, de guide moral» (Lamb, 2000). Son autorité légale sur les enfants est très forte, ceux-ci n'ayant pas de statut propre (Lachance, 1984). Le père a la responsabilité d'inculquer et de préserver la moralité et le sens des valeurs aux enfants, notamment par la pratique religieuse. L'accomplissement du rôle de père est de faire des enfants de bons chrétiens. En effet, la vie religieuse est alors au cœur des rituels de la vie de famille et on considère que l'autorité paternelle vient de Dieu (Chabot, 1987).

L'industrialisation (1850-1940) : le pourvoyeur

L'industrialisation départage la tâche d'approvisionnement entre la mère et le père qu'ils partageaient auparavant dans un mode de vie agricole. La disparition progressive du mode de vie agricole entraîne le travail à l'extérieur de la maison pour le père et crée une distance d'avec ses enfants, particulièrement avec ses fils avec qui il travaillait la terre ou exerçait un métier. L'accomplissement du rôle paternel réside alors dans la capacité d'être un bon pourvoyeur (Lamb, 2000).

Également, à cette époque, le concept d'enfant apparaît en Amérique du Nord avec la fin du travail des enfants dans les manufactures au début du 20^{ème} siècle (Laberge, 1985). La

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-2157.

protection, la dépendance et la responsabilité retardée font alors partie du concept d'enfant (idem). Une fois que ces axes fondamentaux qui touchent surtout l'intégrité physique de l'enfant sont définis, on verra le questionnement se déplacer vers les besoins affectifs des enfants, notamment par les travaux de Freud (1909). La reconnaissance de ces besoins modifie alors le rôle du parent. Par ricochet, cet aspect a influencé les normes sociales de la paternité à qui on reconnaissait dorénavant une influence psychosociale sur ses enfants.

Effectivement, durant les premières décennies du 20^{ème} siècle, Freud aborde l'influence des comportements et des attitudes des parents sur leurs enfants. Le modèle de père à atteindre est caractérisé par la présence de traits «classiques» masculins : fort psychologiquement, dominant dans sa famille, affirmatif, décidé et bon pourvoyeur (Lamb, 2000). Le père doit transmettre des traits dits masculins à ses fils, sans quoi, son rôle est mal assumé.

Par contre, pour une partie du Québec, l'encouragement au retour à la terre entraîne l'établissement de beaucoup de familles dans les campagnes. Ce mode de vie agricole est opposé à l'industrialisation et aux nouvelles idées (Lamonde et Corbo, 1999). Par le fait même, le père continue à occuper le rôle de «guide moral, de maître de pensée», mais dans des conditions différentes. Effectivement, la crise économique des années 1930 entraîne la pauvreté des familles et le chômage des pères dans les campagnes et les villes du Québec. L'échec dans le rôle de pourvoyeur est vécu plus souvent. Un peu plus tard, durant la deuxième guerre mondiale, le manque de main d'œuvre masculine amènera les femmes à travailler dans les usines et ainsi, à jouer elles aussi un rôle de pourvoyeur. À la fin de la guerre, le mouvement des femmes revendiquera cette place sur le marché du travail. Le rôle de père est déstabilisé.

Les années 1950 : le fonctionnalisme et la présence du père

Après la seconde guerre mondiale, les deux conceptions précédentes de la paternité (guide moral, maître de pensée et pourvoyeur) demeurent présentes. En effet, dans le Québec de l'époque, le père doit perpétuer la tradition religieuse, particulièrement sous le règne de Duplessis jusqu'en 1960, tout en étant un bon pourvoyeur. Toutefois, s'ajoute à la définition du rôle du père, la fonction d'agent de socialisation (Parsons et Bales, 1955). Cette fonction est plutôt instrumentale, portée vers l'extérieur, alors que la fonction de la mère est l'expression de l'amour envers l'enfant. Bien que l'expression d'affection du père envers l'enfant soit «acceptable», elle est secondaire et relève des compétences de la mère (idem). Le fonctionnalisme démontre l'importance de la présence du père, mais induit que le modèle familial idéal consiste en un clivage très net des rôles entre pères et mères.

Il s'agit là du début d'une contradiction dans le rôle de père (Hacker, 1957). D'une part, les exigences liées au rôle de pourvoyeur amènent le père à passer de nombreuses heures dans les usines, les manufactures et à avoir des traits masculins traditionnels. D'autre part, les exigences liées au rôle d'agent de socialisation nécessitent d'être plus présent à la maison et d'adopter des comportements considérés féminins dans les rapports avec les enfants.

Considérée comme le parent principal, beaucoup de recherches portent sur la perte de la mère, car on évalue que l'absence d'amour maternelle occasionne de sérieuses difficultés psychosociales. Au Québec, dans les recherches sur la socialisation de l'enfant des années 1950 et 1960, la figure parentale féminine est omniprésente au sein des problématiques abordées. On remarque l'absence notoire des pères dans les recherches consacrées aux relations parents-enfants (Leroux, 1983, dans Dulac, 1993).

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-4157.

Toutefois, on s'intéresse à l'absence physique du père. Ces premières recherches étudient les conséquences de la perte du père mort à la guerre ou en service pendant de longues périodes de temps (Sears, 1951, dans Lamb, 2000). On établit des liens entre l'absence du père et de multiples problèmes de non-conformité et de non-intégration sociale des garçons. On met l'accent sur le rôle de modèle du père, surtout auprès du fils. Ces travaux marquent le début de la recherche sur la paternité.

Les années 1960 : à bas le *pater familias*.

Dans le courant de cette décennie, on observe un vaste mouvement de dépréciation de l'image du père traditionnel, le *pater familias*. Les institutions religieuses et leurs valeurs sont remises en question (Lazure, 1971). Le Québec s'ouvre sur le monde et de nouvelles façons de vivre. L'autorité et la légitimité du père, comme symbole de l'oppression de ces institutions, sont sérieusement ébranlées (Mendel, 1968).

Ces changements de modèles familiaux sont liés au mouvement social de l'époque qui en est un de contestation. Les cheveux longs, la mode vestimentaire, le mode de vie hippy, la musique rock sont symboliques de la protestation contre le climat conservateur qui régnait jusque là (Lazure, 1971).

Fait à noter, l'entrée des pères dans la salle d'accouchement et la mise sur pied de cours prénatals au cours des années 1960 et 1970, sont des éléments qui ont contribué au développement du sentiment paternel et à son engagement plus rapide et plus intense auprès de l'enfant (Hale, 1979).

Le passage d'un système d'éducation élitiste vers une démocratisation de l'éducation permet à plus de jeunes, notamment aux jeunes femmes, d'accéder à une vie de travailleuse à l'extérieur du foyer. Également, en 1968, le gouvernement fédéral autorise le divorce (Paquette, 1999). Ces deux changements n'auront pas d'impact immédiat sur le rôle de père, mais ce sera le cas durant les décennies à venir. Premièrement, les femmes seront beaucoup plus présentes sur le marché du travail, seront plus autonomes financièrement et se réaliseront en occupant un emploi de leur choix et préféreront parfois reporter la maternité (Descarries et Corbeil, 1998, dans Paquette, 1999). Également, elles auront plus de liberté pour mettre fin à une union conjugale malheureuse.

Les années 1970 : les pères sont-ils compétents dans l'éducation des enfants ?

Cette décennie marque la reconstruction de la paternité influencée par le contexte social de contestation qui a germé durant les années 1960 et qui prend de l'ampleur. L'avènement de contre-modèles masculins et féminins poursuit l'éclatement du modèle d'homme. Dès lors, la chanson québécoise témoigne de cette contre-culture qui définit la masculinité d'une façon beaucoup plus décontractée, introspective et spontanée (Charlebois, Dubois, Ferland, Harmonium, Piché, pour ne nommer que ceux-là). On ne dirait pas que : «les hommes ne travaillent presque plus et que le bonheur est la seule vertu» (Stéphane Venne, 1970), mais néanmoins, le rôle de pourvoyeur n'est plus la seule façon d'être homme et père.

Les revendications du mouvement des femmes et la critique de la rigidité des rôles continuent d'ébranler l'identité paternelle (Paquette, 1999). D'ailleurs, cette décennie verra un amendement au code civil québécois remplacer l'autorité paternelle par l'autorité parentale dans la famille (Sineau et Tardy, 1993). Également, la pilule contraceptive et l'apparition des cliniques d'avortement donnent aux femmes un plus grand contrôle sur leur fécondité (Clio, 1992). De

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-6 157.

plus, l'importante augmentation de la présence des femmes sur le marché du travail et la diversification des modèles familiaux imposent des pressions sur les conditions d'exercice de la paternité (Dulac, 1993).

Les chercheurs s'interrogent sur la capacité des pères à s'engager et à supporter émotionnellement leurs enfants et à prodiguer des soins quotidiens. D'ailleurs, on remarque une sensibilité nouvelle aux besoins des enfants. On tend à utiliser l'autorité parentale avec plus de souplesse, à donner plus d'affection sans craindre de «gâter» ses enfants, à les écouter davantage (Albert, 1973). D'ailleurs, le docteur Spock (1972) a influencé plusieurs parents de l'époque. Ainsi, ces changements dans la façon d'être père s'inscrivent aussi dans des changements dans la façon de concevoir le rôle de parent.

Également, on remarque l'apparition d'œuvres artistiques illustrant cette redéfinition entre autres par la popularité de bandes dessinées (Larossa et *al.* 2000) qui caricaturent les pères. Par contre, le cinéma commence à mettre en scène des pères plus près de leurs enfants notamment avec le film *Kramer vs Kramer* (Lamb, 2000).

Cette décennie marque les débuts des grands courants de recherche sur les pères; on veut les évaluer. Toutefois, une approche dichotomique de la construction de la paternité oriente la recherche : présent ou absent. Également, on cherche à savoir s'ils sont compétents, mais on utilise plutôt une méthode quantitative pour mesurer le temps consacré par les pères aux activités parentales (*idem*).

Les années 1980 : un bon père, c'est une bonne mère

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-7 157.

Cette décennie connaît un taux de divorce qui continue d'augmenter et par conséquent, modifie le mode de vie de plus en plus de familles. La modification à la loi sur le divorce rend la procédure plus accessible en y ajoutant la notion de «divorce sans faute», c'est-à-dire qui reconnaît une incompatibilité entre deux individus comme raison valable d'une séparation. Dorénavant, cette démarche ne requiert plus la preuve de fautes graves commises par le conjoint (Sineau et Tardy, 1993). La sécurité qu'offrait autrefois le statut de conjoint et de père s'en trouve effritée.

Également, soutenu par le mouvement des femmes, apparaît durant cette période le concept d'androgynie (Bem, 1976). L'idée qu'un certain nombre de comportements et d'attitudes peuvent être partagés par l'un ou l'autre sexe et ce, d'une façon saine, bouscule la mesure d'identité masculine dans le rôle de père. Effectivement, jusqu'à cette époque, cette mesure était prise en fonction du rôle de pourvoyeur, qui amène à refouler des traits de personnalité qualifiés de féminins tels que l'expression des émotions et tous les comportements associés aux soins et la socialisation des enfants. Avec cette remise en question, tout le rapport aux enfants en est transformé, la norme unique fait place à une pluralité des rôles paternels et masculins (Dulac, 1993).

Toutefois, la mère demeure l'étalon de mesure concernant les habiletés parentales : «Bon nombre de chercheurs ont toujours considéré que les questions familiales relevaient des femmes et que les mères étaient les seuls témoins crédibles à ce sujet» (Dulac, 1998). On réalise que le père peut être compétent, mais en imitant la mère, en «maternant».

Or, si le père peut jouer un rôle plus important dans l'éducation, une autre question s'impose : en fait-il assez ? Du moins, c'est ce qu'on continue de vouloir quantifier dans les recherches sur

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-8 157.

les pères. Un certain nombre de recherches étudient la paternité dans une perspective de reproduction de rapports sociaux de sexe par la domination des hommes sur les femmes (idem). D'ailleurs, au Québec, la violence est le principal sujet de recherche sur les hommes. Ainsi, l'accent est davantage porté sur l'incompétence que la compétence des hommes. On met plus d'énergie sur une problématique dans laquelle les hommes sont agresseurs plutôt que d'autres questions sociales concernant les hommes, telles que la paternité.

Cependant, cette décennie marque l'avènement des études sur les hommes, entre autres, sur l'identité masculine (Marsiglio, 2000). Ce courant amène le passage d'une perspective selon laquelle l'homme jouit de privilèges que la société lui confère et ne retire que des gains du contexte social, à une réflexion sur les problèmes sociaux que vivent des hommes (Dorais, 1988). Ces études amènent à considérer d'autres facteurs influençant l'exercice de la paternité dans la littérature tels que : le chômage, le type de famille (nucléaire, monoparentale), l'âge de l'enfant, le sexe de l'enfant (Marsiglio, 2000).

Ce remous se reflète dans certaines œuvres télévisuelles qui illustrent un père qui crée un lien avec ses enfants. Au Québec, on a bien vu à la télévision des hommes ayant développé une force émotionnelle, entre autres dans *SOS j'écoute* et certaines dramatiques de Jeannette Bertrand. Toutefois, *Un zoo la nuit*, mettra en scène pour la première fois un père engagé auprès de son enfant, même si c'est sur le tard.

Les années 1990 : l'égalité entre parents peut aussi rimer avec diversité

Dans le courant de cette décennie, on repose la question de la paternité différemment. Premièrement, l'importance du rôle du père dans le développement émotif des enfants est renforcée. À cet effet, l'ouvrage de psychologie populaire de Guy Corneau (1989), *Père*

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-9 157.

manquant, fils manqué, a contribué à la poursuite de la réflexion particulièrement concernant l'engagement émotif du père auprès du fils. Il aborde plus tard la perspective père-fille (1996) en expliquant les blessures psychiques et les gains dont peuvent hériter les femmes, dépendamment de la qualité de la relation entretenue avec leur père.

Également, débuté durant les années 1980 à Montréal, le développement de groupes d'hommes et particulièrement de groupes de pères se poursuit au Québec (Dulac, 1994). Il s'agit d'abord de groupes ayant comme vocation le soutien de pères en rupture d'union, mais aussi de mise en commun d'expérience et de difficultés personnelles.

Dans cette foulée, on commence à reconnaître que la parentalité n'est plus associée seulement à la maternité. On découvre la spécificité des pères dans l'éducation des enfants (Dufour, 2001). Ainsi, les pères peuvent être aussi compétents que les mères auprès des enfants, tout en ayant des particularités. On réalise que la socialisation des hommes n'est pas unique et qu'on doit considérer le processus de différenciation à l'intérieur de l'univers culturel et normatif masculin. Les modèles sont éclatés et il y a plus de façons d'être père qu'auparavant (Quéniart, 1999).

Dans l'imaginaire collectif apparaissent des personnages masculins plus positifs qui réussissent à être père d'une façon engagée à différents points de vue. Pour ne donner que quelques exemples, les téléromans *4 et demi*, *le Retour* et *Virginie* renvoient un reflet de père en mutation qui réussit à jouer adéquatement un rôle important dans le développement des enfants.

Également, on assiste au Québec à une explosion de la recherche qui est aussi influencée par ce courant. Ainsi, on se questionne plus sur le «comment» font les pères plutôt que s'ils sont capables ou non. Pour ce faire, un retour à la recherche qualitative est privilégié pour connaître

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-157.

leurs perceptions, ce qui caractérise leurs rapports avec les enfants. Le courant d'étude sur les hommes gagne le Québec et contribue au développement d'un type de recherche plus sensible à la subjectivité de l'expérience des hommes autant individuelle que par rapport à différents rôles

DISCUSSION

Dans cette section, nous poursuivons la réflexion sur l'histoire de la paternité à la lumière des différentes conceptions de ce concept à travers les époques . Également, nous mettons en lien la paternité avec l'identité masculine, qui y est soudée.

La paternité dans une perspective historique

Entre le début et la fin du 20^{ème} siècle, nous remarquons une reconstruction accélérée et contradictoire de la paternité. Une reconstruction accélérée car des changements concernant le rôle du père pouvaient d'abord s'effectuer sur des siècles, puis à partir des années 1950, sur des décennies.

En plus d'être très rapide, cette évolution se réalise sur de nouvelles bases. On demande au père de partir d'un rôle qui exigeait force, stabilité pour braver les éléments et du même coup, une certaine négation de l'aspect émotif de sa personne, pour aller vers un être sensible porté vers l'intérieur, l'intimité (Dulac, 1993).

«Contraindre la paternité principalement au rôle de pourvoyeur aurait comme effet de réduire l'éventail des expériences humaines auxquelles pourraient participer les hommes et les pères» (Dulac, 1993; p.4). Par ailleurs, les demandes du mouvement féministe concernant le développement d'habiletés personnelles pour devenir un conjoint plus empathique et plus engagé émotivement auprès des enfants constitue une nouvelle pression. Ainsi, un malaise résulte à la fois des limites imposées par le rôle de pourvoyeur et d'attentes nouvelles associées aux caractéristiques dites féminines. En effet, on constate chez des pères depuis les années

1970 des difficultés à réconcilier les deux dimensions de la norme traditionnelle des rôles paternels de pourvoyeur et d'agent de socialisation (Komarovsky, 1973).

Une perspective historique permet de saisir dans quels contextes sociétaux la construction du concept de paternité s'est effectuée. Depuis que le Canada, puis le Québec, est peuplée, les besoins de bases n'étaient pas toujours comblés et souvent, la survie d'individus, de familles et de communautés n'étaient pas assurées (David, 1917, dans Lamonde et Corbo, 1999). On n'a qu'à reculer de quelques décennies pour constater que dans certaines régions du Québec particulièrement dans les régions du nord, le mode de vie était très dur. La faim et la maladie guettaient beaucoup de familles. Un tel état de survie mobilise la force, le courage, l'agressivité et inhibe les malaises intérieurs qui pourraient nuire à cette survie. Du moins, les besoins émotifs semblent d'importance secondaire. En effet, tant que les besoins de base ne sont pas comblés de façon régulière, les besoins émotifs sont secondaires (Maslow, 1968). Ainsi, ne nous étonnons pas que beaucoup d'hommes aient ce code inscrit en eux, car un mode de vie encore récent commandait cette attitude. La question se pose encore aujourd'hui, car malgré la présence d'un filet de sécurité sociale, la pauvreté est encore très présente et une réponse aux besoins de base n'est pas garantie (Mayer et Morin, 2000). Ainsi, un père peu instruit peut-il pourvoir aux besoins de sa conjointe et de ses enfants, bénéficier d'une sécurité d'emploi qui lui permet d'avoir des heures de travail raisonnables, se détendre et se centrer davantage sur son monde émotif et celui des enfants ? Des choix personnels peuvent toujours renverser la vapeur, mais il n'en demeure pas moins que le rôle de pourvoyeur et les caractéristiques qu'il commande répondent à un contexte structurel qui demeure présent.

De plus, soulignons que l'introduction d'un nouveau modèle paternel ne signifie pas la disparition des précédents, mais une accumulation des exigences qu'ils comportent. Il en va de même pour les mères de qui on s'attend un grand engagement envers les enfants et une vie de

travailleuse fructueuse. L'éclatement des normes constitue à la fois une libération et une source de grande angoisse (Dorais, 1988).

Néanmoins : «Traditionnellement tenus à l'écart de la quotidienneté matérielle de la sphère privée, les pères doivent aujourd'hui y faire la preuve de leur compétence, tout comme les femmes le font sur la scène publique» (Dulac, 1993; p. 21). À cet effet, les chercheurs sont unanimes concernant la majorité du temps investi auprès des enfants par la mère, malgré une nette augmentation entre le début des années 1970 et 2000 du temps que les pères prennent avec leurs enfants (Marsiglio, 2000). On connaît le niveau de temps passé par les pères avec leurs enfants, mais peu ce qui se passe pendant ce temps et la qualité de l'interaction.

Également, la plupart des recherches ont été effectuées auprès de familles dont les parents demeurent ensemble, ce qui ne constitue plus la généralité. Effectivement, ce biais passe sous silence la proportion grandissante d'enfants qui ne voient pas leur père suite à une grossesse non-désirée ou à une séparation. Enfin, le courant quantitatif ne décrit pas, ne qualifie pas le rapport père-enfant et fait abstraction de l'engagement du père lorsqu'il n'est pas en présence de l'enfant, par exemple, dans le rôle de pourvoyeur (Lamb 2000).

L'étude des rapports hommes-femmes en général et leurs rôles en particulier touche de tellement près la vie intime que la distance au sujet de recherche est difficile à établir. Également, la grande influence des normes sociales dans lesquelles les chercheurs baignent amène des biais difficiles à contourner. Les chercheurs sont les fruits de leur temps et par conséquent, beaucoup de trouvailles de la recherche sociale concernant la paternité sont teintées par les idées populaires de la période dans laquelle s'effectuent les travaux. Du fonctionnalisme (Parsons et Bales, 1955), qu'on étiquetterait aujourd'hui de sexiste, à l'avènement de l'homme rose, qu'on juge mou à présent, les théories sont étroitement liées

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-157.

d'une façon ou d'une autre à des sensibilités collectives et individuelles. Dans le courant de ce survol historique, on constate que la recherche est parfois en amont, parfois en aval ou accompagne des changements sociaux touchant la construction de la paternité.

Concernant la trajectoire de la recherche à ce sujet, Dufour (2001) identifie deux mouvements distincts dans les études sur la paternité. D'une part : «le paradigme déficitaire a laissé place à une approche axée sur les forces et les compétence (p. 106)» et d'autre part : «les études comparatives pères-mères ont été suivies de l'étude de la diversité au sein même de l'exercice du rôle paternel» (idem). Ce dernier mouvement est très important car les rôles sexuels sont encore en éclatement et les changements dans les structures familiales tels que les séparations, la gardes partagée, sont encore en cours. Concernant les pères : «la paternité en transformation depuis les 20 dernières années forme un ensemble diversifié. Le défi est de rendre compte de la pluralité du vécu paternel qui emprunte autant à la tradition qu'au changement» (Dulac, 1993; p.2).

À cet effet, il est nécessaire de s'intéresser au sens donné à la paternité par les pères eux-mêmes et particulièrement concernant leur point de vue sur leur rôle dans la promotion de la santé mentale de leurs enfants. La discipline du travail social devra davantage s'y intéresser pour suggérer des interventions plus efficaces, notamment en élaborant des «programmes mieux ajustés à la réalité et au vocabulaire des individus visés» (Dufour, 2001; p. 10). D'ailleurs, une plus grande intervention autant de type promotionnel que curatif est souhaitable. L'intervention auprès des pères est encore peu développée dans les services sociaux malgré que la paternité soit un enjeu social souvent souligné, notamment pour le bien-être des enfants.

Nécessité de mettre en lien l'identité masculine et la paternité

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-157.

Se côtoient des modèles différents qui offrent beaucoup de choix, mais qui présentent des contradictions. Le même constat s'applique à l'identité masculine dont l'éclatement a offert plus de liberté dans la façon d'être homme, mais aussi plusieurs discordances. Par exemple, il devient plus légitime que les hommes expriment leurs émotions, mais suscitent le malaise lorsqu'ils le font : est-ce qu'il est en dépression, est-ce qu'il manipule?; on encourage les pères à être plus présents auprès de leurs enfants, mais la conjointe surveille et reprend ce qu'il fait. Ainsi, «les mentalités profondes ne changent pas aussi rapidement que les idées, si justes soient-elles » (Dorais, 1988; p. 81). «Tout se passe comme si les femmes voulaient plus ou moins consciemment, dénicher des hommes nouveaux sans perdre les anciens» (idem). En effet, des femmes «voudraient continuer de profiter des avantages de l'homme traditionnel (protection, puissance, support...) et du nouvel homme (sensuel, sensible, romantique, émotif, vulnérable). Elles demandent en fait des doubles surhommes (Dallaire, 2001; 223).

Ces questions qu'on soulève dans le milieu de la recherche trouvent écho dans la culture populaire, par exemple dans les revues pour femmes. Tantôt, on y fait l'éloge de l'homme traditionnel, hier c'était l'homme rose. On remarque une ambivalence dans les attentes des femmes. Pour reprendre l'expression de Jeannette Bertrand : «Les femmes veulent un homme qui arrache leur robe le soir et la recoud le lendemain» (Bazzo, 2000; p. 64). Appliquée à la paternité, l'image pourrait être : on s'attend d'un père qui, le matin, part affronter le marché du travail avec ambition, détermination, présentant une stabilité émotive à toute épreuve et le soir, qui sèche les larmes des enfants avec empathie et gazouille avec le petit dernier en changeant sa couche. Il s'agit bien sûr de représentations populaires qui ne sont pas des indicateurs fiables de la façon dont les pères et les mères vivent, mais qui donne des indices sur les perceptions sociales des rôles sexuels.

Les rôles masculins sont de plus en plus exigeants, compte tenu du fait qu'aux anciennes exigences de pourvoyeur, les changements dans les rôles féminins viennent en quelque sorte ajouter de nouvelles demandes aux hommes (Dulac, 2001). Ainsi, les attentes envers les hommes et par conséquent, les pères ne changent pas, mais se superposent. À cet effet, les études sur la condition masculine permettent de mieux comprendre ces attentes face aux hommes ainsi que leurs réactions.

Les comportements masculins sont régis par des normes sociales qui influencent un individu à chaque étape de vie. Ces normes influenceront beaucoup la façon de percevoir la virilité, de régler des conflits, de gérer ses émotions et de recevoir celles des autres. Ainsi, pour comprendre les comportements des pères, il est essentiel de tenir en ligne de compte la trame de fond qui forge la masculinité. En effet, les hommes construisent leur paternité en conformité avec ce qu'ils croient être un bon modèle d'homme.

CONCLUSION

Le survol de différentes époques retracées au cours de cette réflexion a permis d'identifier des tendances sociales concernant la paternité et de les placer dans le temps, en lien avec des changements sociaux et des contextes structurels. Toutefois, bien que très représentatives, rappelons que ces tendances générales ne rendent pas compte de choix que des groupes ou des individus ont fait concernant la conception d'une paternité adéquate.

Également, il est remarquable que des facteurs qui renforcent les liens père-enfant se soient multipliés, tout autant qu'il est déplorable que les facteurs de vulnérabilité qui expliquent que des

pères soient peu présents aient eux aussi beaucoup augmenté. Au point où le nombre de pères absents de la vie de leurs enfants a atteint des niveaux très importants (Blanckenhorn, 1995, Quéniart, 1999). Nous en venons au constat qu'au Québec comme ailleurs en Amérique du Nord, les pères n'auront jamais été si près et si loin de leurs enfants. Bien qu'on ne l'ait pas encore souvent nommé ainsi, cette absence des pères auprès nombre d'enfants constitue un problème social autant pour les répercussions qu'elle engendre chez les pères que chez les enfants.

De plus, il s'agit d'un enjeu encore très actuel pour les jeunes garçons. Effectivement, le code de la masculinité imposé par la société enferme trop souvent les garçons dans une véritable camisole de force qui ne leur offre un registre d'émotions et de moyen pour les exprimer très limité (Pollack, 2001). Comme ces garçons deviendront pères un jour, la question continue de se poser.

Il est pertinent de continuer à se pencher sur la construction historique de la paternité dans notre société car elle apporte un éclairage que le présent n'explique pas. Ce qui semble dépassé comme trait de personnalité masculin peut se comprendre et s'expliquer par un contexte global car les rôles sexuels ne reposent pas uniquement sur des choix individuels et familiaux. Quoi qu'il en soit, la recherche sociale à ce propos témoigne de l'évolution de la paternité et de la famille et pose des jalons historiques qui retracent différentes étapes de la construction de la paternité et d'autres enjeux. Ce champ de recherche sur les pères gagnera à être enrichi pour témoigner de nos questionnements d'aujourd'hui. Également, il s'agit d'un rendez-vous que la discipline du travail social a avec les pères et les mères d'aujourd'hui et de demain, pour leur bien-être et celui de leurs enfants.

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-8 157.

BIBLIOGRAPHIE

Albert, Roland. (1973). *Aimer, comprendre, éduquer son enfant*, Sillery, Editions du Nouveau Monde, 199 pages.

Bazzo, Marie-France. (2000). Chronique dans *Elle Québec*, juin, p. 64.

Bem, Sandra. (1976). «Probing the Promise of Androgyny», dans Kaplan, Alexandra et Bean, Joan. *Beyond sex-role stereotypes : readings toward a psychology of androgyny*, Boston, Little Brown, 392 pages.

Blankenhorn, David. (1995). *Fatherless America; confronting our most urgent social problem*, New York, Éditions BasicBooks, 328 pages.

Chabot, Marc (1987). «Les pères des pays d'en haut», pp. 25-34, dans Collectif Cœur-Atout, *Un amour de père*, Montréal, Éditions St-Martin, 238 pages.

Collectif Clio. (1992). *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Montréal, Éditions Le Jour, 646 pages.

Corneau, G. (1996). *L'amour en guerre*, coop. Éditions de l'homme, Montréal, 253 pages.

Corneau, G. (1989). *Père manquant, fils manqué. Que sont les hommes devenus*, Montréal, Éditions de l'homme, 187 pages.

Dallaire, Yvon. (2001). *Homme et fier de l'être*, Québec, Éditions Option Santé, 329 pages.

David, Athanase. (1917). Loi de l'assistance publique, pp. 346-357, dans Lamonde, Yvan et Corbo, Claude. (1999). *Le rouge et le bleu. Une anthologie de la pensée politique au Québec de la Conquête à la Révolution tranquille*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 576 pages.

Descarries, Francine et Roy, Shirley. (1988). *La famille Québécoise, 1960-1990. Un saut dans la modernité*, Texte inédit, 11 pages.

Dorais, M. (1988). *L'homme désemparé*, Montréal, Éditions VLB, 143 pages.

Dufour, Sarah. (2001). *La santé mentale des enfants de milieux défavorisés. Conception, pratiques et profils de pères*, Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal, 156 pages.

Dulac, Germain. (2001). *Aider les hommes... aussi*, Montréal, Éditions VLB, 187 pages.

Dulac, Germain. (1998). *Paternité, travail et société*, Montréal, Centre d'études appliquées sur la famille, 120 pages.

Dulac, Germain. (1994). *Penser le masculin; essai sur la trajectoire des militants de la condition masculine et paternelle*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 153 pages.

Dulac, Germain. (1993). *La paternité : les transformations récentes*, Conseil de la famille, Gouvernement du Québec, 93 pages.

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-157.

Freud, Sigmund. (1909). Analysis of a phobia in a five-years-old boy, dans *The sexual enlightenment of children*, New York, Éditions Collier.

Hacker, Helen M. (1957). The New Burdens of Masculinity, *Marriage and Family Living*, no. 19, pp. 227-233.

Hale, N.C. (1979). *Birth of a Family ; The New Role of Father in Childbirth*, Garde City, New York, Anchor Books, 195 pages.

Komarovsky, Mirra. (1973). Cultural Contradiction and Sex-Roles : the Masculine Case, *The American Journal of Sociology*, vol. 78, no. 4, pp. 873-884.

Laberge, Danielle. (1985). L'invention de l'enfance : modalités institutionnels et support idéologique, *Criminologie*, vol. 13, no. 1, pp. 73-95.

Lachance, André. (1984). *Crimes et criminels en Nouvelle-France*, Montréal, Éditions Boréal Express, 184 pages.

Lamb, Michael. (2000). The History of Research on Father Involvement : An Overview, *Marriage and Family Review*, vol. 29, no. 2/3, pp. 23-42.

Larossa, Ralph, Jaret, Charles, Gadgil, Malati et Wynn, G. Robert. (2000). The Changing Culture of Fatherhood in Comic-Strip Families : A six-Decade Analysis, *Journal of Marriage and the Family*, vol. 62, no. 2, pp. 375-387.

Lazure, Jacques. (1971). *La jeunesse du Québec en révolution*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 141 pages.

Leroux, Y. (1983). *La dynamique familiale et la socialisation des enfants. Revue critique de la littérature (1970-1982)*, Conseil québécois de la recherche sociale.

Marsiglio, William, Amato, Paul, Day, Randal D. et Lamb, Michael E. (2000). Scholarship on Fatherhood in the 1990s and Beyond, *Journal of Marriage and the Family*, vol. 62, no. 4, pp. 1173-1191.

Maslow, Abraham H. (1968). *Vers une psychologie de l'être*, Paris, Édition Fayard, 269 pages.

Mayer, Francine et Morin, Christiane. (2000). *Pour réduire les inégalités de santé et de bien-être liées à la pauvreté. Le faible revenu après impôt au Québec : situation actuelle et tendances récentes*, Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, 125 pages.

Mendel, Gérard. (1968). *La révolte contre le père*, Paris, Éditions Payot, 402 pages.

Parsons, T. et Bales, Robert. (1955). *Family, Socialisation and Interaction Process*, New York, The Free Press, 411 pages.

Paquette, Geneviève. (1999). *La récente remise en question des hommes quant à la paternité : questionnaire élaboré à la lumière des revendications du mouvement des femmes et des nouvelles pratiques des rapports de sexe*, Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, Département de sociologie, 180 pages.

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-157.

Pollack, William. (2001). *De vrais gars ; sauvons nos fils des mythes de la masculinité*, Éditions AdA, 665 pages.

Quéniart, Anne. (1999). Émancipation ou désancrage social : deux représentations de la rupture parentale chez des pères n'ayant plus de contact avec leur enfant, *Déviance et société*, vol. 23, no. 1, pp. 91-104.

Sears, P.S. (1951). Doll play aggression in normal young children : Influence of sex, age, sibling status, father's absence, *Psychological Monographs*, vol. 65, no. 6.

Sineau, Mariette et Tardy, Évelyne. (1993). *Droits des femmes en France et au Québec, 1940-1990*, Montréal, Éditions du remue-ménage, 153 pages.

Spock, Benjamin. (1972). *Comment soigner et éduquer son enfant*, Adaptation française, Belgique, Éditions Verviers, 525 pages.

Deslauriers, J.-M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec, *Intervention*, no. 116, pp. 145-157.